L'INTERTEXTE POÉTIQUE, SOURCE D'IRONIE ET D'HUMOUR. QUELQUES EXEMPLES DE LA POÉSIE ROUMAINE

Dorel FÎNARU
dorelfinaru@yahoo.com
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract: *Our work intends to exemplify the way in which the Romanian poetic intertext becomes a source of irony and humor. Some of the theoretical issues raised by the problem of intertext and repeated discourse are recalled, followed by examples with different types of poetic intertext.*

Keywords: *intertext, repeated speech, discursive tradition, evocation, irony, humor.*

Archifigure isotopique textuelle, formelle et sémantique, l'intertexte a ses sources dans la propriété de tout texte d'entrer dans des relations explicites et implicites avec les textes précédents. Le terme a été introduit dans la théorie de la littérature par Julia Kristeva (Kristeva, 1969 : 9-28), qui part du *dialogisme* de Mihail Bakhtine (Bakhtine, 1970) pour affirmer que tout texte représente une mosaïque de citations. Chaque texte est formé de fragments de textes littéraires antérieurs, qui y sont redistribués et disséminés. Le groupe Tel Quel approfondit le problème de l'intertexte et en fait une notion fondamentale dans la théorie et l'analyse de la littérature. Roland Barthes affirme même que « tout texte est un *intertexte* ; d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables [...] l'intertexte est un champ général de formules anonymes, dont l'origine est rarement repérable, de citations inconscientes ou automatiques, données sans guillemets. » (Barthes, 1973) Gérard Genette introduit l'intertextualité dans le cadre plus large de la *transtextualité*, qui comprend aussi le paratexte, le métatexte, l'architexte et l'hypertexte. (Genette, 1982)

Pour Eugeniu Coşeriu, l'intertexte poétique (littéraire) est une forme de *discours répété*. Coşeriu affirme, dans plusieurs de ses travaux, que le sens d'un texte littéraire représente, en réalité, un cumul de sens : « on peut affirmer que le sens ne provient pas autant de la structure spécifique d'un texte donné, qu'il est partiellement redevable aux

BDD-A30929 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-19 21:33:01 UTC)

relations qui s'établissent entre des segments du texte et d'autres textes déjà existants. Il est assez courant que le sens complet d'un texte (d'un texte littéraire, en particulier) se révèle dans le cadre d'une ouvre toute entière ou dans le cadre de toute une tradition littéraire et culturelle. » (Coşeriu, 2007 : 204) Le discours répété comprend, dans la vision coserienne de la linguistique textuelle, deux concepts fondamentaux : celui de *tradition discursive* et celui d'*évocation*.[1] Le linguiste roumain considère que, d'habitude, dans le discours répété « le référent de l'évocation n'est pas un texte ordinaire, mais des textes qui ont une certaine histoire, qui appartiennent à la tradition littéraire et culturelle d'une certaine communauté linguistique. » (Coşeriu, 2007 : 200)

L'évocation, par exemple, dans un texte littéraire, du nom d'un poète, du titre d'un poème ou d'un volume etc., peuvent renvoyer à tout un univers poétique. L'allusion ou les « citations célèbres » se rapportent à des « textes littéraires ou non, qui sont si connus dans une certaine communauté linguistique qu'on peut supposer que nombreux membres de cette communauté les connaissent (certains par cœur). » Coşeriu rappelle également que la « *technique du collage*, de la recréation à partir de ce qui a été déjà dit, peut contribuer à la constitution du sens des nouveaux textes. » (Coşeriu, 2007 : 202)

Cristinel Munteanu observe que les citations célèbres invoquées par Coşeriu peuvent être utilisées telles quelles ou modifiées selon la typologie *quadripartita ratio* de Quintilian.[2] De plus, « les changements peuvent s'opérer directement sur l'original, dans la langue à laquelle appartient la formule en question, ou sur la traduction, mais dans un contexte verbal réalisé, par exemple, en roumain; fait qui prouve, encore une fois, que ces formes doivent être étudiées par la linguistique du texte. » (Munteanu, 2008 : 10)

Rodica Nagy remarque, elle aussi, que l'intertextualité doit être considérée comme « une propriété constitutive de tout texte et tout ensemble de relations explicites ou implicites d'un texte (ou d'un groupe de textes) avec d'autres textes ». (Nagy, 2015 : 198)

Dans la partie qui suit, nous rappellerons certaines formes que peut prendre l'intertexte poétique, formes que nous illustrerons par la suite avec des exemples tirés de la poésie roumaine.

- *L'allusion* (mot ou expression célèbre, qui évoque un poème ou une œuvre)
- *La citation célèbre* (fragment appartenant à une œuvre très connue, reproduit fidèlement, le plus souvent sans les marques de la citation)
- *La citation* (des titres, des noms de poètes, etc.)
- *Le collage* (technique de réalisation d'un poème, empruntée à la peinture et l'ornementation, qui consiste dans l'assemblage de fragments disparates appartenant à l'œuvre d'un seul ou de plusieurs poètes, artistes, hommes politiques, etc.)
- *La paraphrase* (imitation ou modification, d'habitude amplifiée, exagérée, d'un texte ou d'un fragment de texte célèbre)
- *La parodie* (modification et reconstitution d'un texte dans le but d'obtenir des effets comiques, ironiques, etc.)

[1] Pour les interprétations et les développements du concept, voir Johannes Kabatek, *Tradiţii discursive*. Études, Editeurs : Cristina Bleorţu, Adrian Turculeţ, Carlota de Benito Moreno, Miguel Cuevas-Alonso, Éditions de l'Académie Roumaine, Bucarest, 2015. Voir également Dorel Fînaru, compte-rendu de Johannes Kabatek, *Tradiţii discursive*, in *Meridian critic*, Annales „Ştefan cel Mare", Université de Suceava, vol. 24, no. 1, 2015, pp. 253-256.

[2] Stelian Dumistrăcel considère que les modifications que l'on peut opérer sur le texte original peuvent être regroupées dans les quatre solécismes (« figures de construction ») auxquelles fait référence Quintilian dans *Arta oratorică* (I.V., pp. 39-41) : *detractio* (suppression), *adiecto* (addition), *immutatio* (substitution) et *trasmutatio* (permutation).

BDD-A30929 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-19 21:33:01 UTC)

- *Le pastiche* (reprise de modèles et de structures préétablis et leur transfert dans d'autres formations verbales)
- Le (*pseudo)plagiat* (vol littéraire ou imitation du vol d'un texte appartenant à un autre auteur)
- *La réécriture* (transposition dans une autre forme, le plus souvent simplifiée, d'un texte poétique ou littéraire plus ample)
- *La greffe textuelle* (juxtaposition parfaite de fragments appartenant à des textes différents, le résultat étant un *texte recousu* – J. Derrida)
- *La charge* (représentation caricaturale d'un personnage, d'une idée, de la manière d'écrire d'un auteur)
- *La forgerie* (strophe ou, plus souvent, poème contrefait, qui veut laisser l'impression d'authenticité par le mélange de fragments authentiques et faux ; le terme est également utilisé en référence à certains mots inventés, qui n'existent pas dans la langue)
- *À la manière de...* (imitation de la manière d'écrire d'un écrivain connu).

Nous illustrerons cette partie théorique à l'aide de quelques exemples[3], qui ne couvrent pas tous les types d'intertexte présentés ci-dessus.

Chez Mircea Cărtărescu, l'attraction intertextuelle donne naissance à une figure en cascade. Le texte d'Eminescu (texte lui-même autoironique) extrait de *Cugetările sărmanului Dionis/Les réflexions du pauvre Dionis* constitue le point de départ d'un texte où l'on invoque le fameux capitaine Ahab de *Moby Dick* d'Herman Melville, et l'anaphore du passé simple du verbe *demander* mène à un renversement de la célèbre tirade : « A horse/ A horse/ My kingdom for a horse. » (Shakeaspeare, *Richard le IIIème*, acte V, scène 4)

« Ah! garafa pântecoasă doar de sfeşnic mai e bună!/ Şi mucoasa lumânare sfârâind săul şi-l arde/ Şi 'n această sărăcie, te inspiră, cântă barde –/ Bani n'am mai văzut de-un secol, vin n'am mai băut de-o lună.// Un regat pentr'o ţigară, s'împlu norii de zăpadă/ Cu himere!... Dar de unde? Scârţie de vânt fereasta,/ În pod miaună motanii – la curcani vînătă-i creasta/ Şi cu pasuri melancolici meditând îmblă 'n ogradă. » (Mihai Eminescu, *Cugetările sărmanului Dionis*, *Opere*, I, 46)	« Ah ! la grosse carafe n'est plus bonne qu'à servir de chandelier!/ La muqueuse bougie brule son suif/ Et dans cette pauvreté, trouve ton inspiration et chante, barde! -/ De l'argent, je n'en ai pas vu depuis un siècle, du vin, je n'en ai pas bu depuis un mois./ Un royaume pour une cigarette, pour remplir les nuages de neige/ Avec des chimères!... Mais où la trouver? Le vent fait grincer la fenêtre,/ Dans le grenier les matous miaulent – les dindons aux crêtes bleuâtres/ Et aux pas mélancoliques se promènent, méditatifs, dans la cour. » (*Les réflexions du pauvre Dionis*, *Oeuvres*, I, 46)

[3] Un corpus beaucoup plus ample pourra être consulté dans le volume *Retorică poetică/Rhétorique poétique*, vol. I. *Figuri izotopice formale/Figures isotopiques formelles*, sous presse.

BDD-A30929 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-19 21:33:01 UTC)

« ahab ceru un whisky i se aduse un gin/ ceru un brandy i se aduse o vodcă/ ceru un martini i se aduse şampanie/ ceru un coniac i se aduse un peppermint/ ceru socoteală barmanului îi ceru scuze/ ceru un regat i se aduse un cal. » (Mircea Cărtărescu, *Vînarea Balenei Albe*, în vol. *Plurivers 2*, 117)	« ahab demanda un whisky on lui apporta du gin/ il demanda du brandy on lui apporta une vodka/ il demanda un martini et on lui apporta du champagne/ il demanda un cognac et on lui apporta du peppermint/ il demanda des comptes au serveur on lui demanda des excuses/ il demanda un royaume et on lui apporta un cheval. » (Mircea Cărtărescu, *La chasse de la Baleine Blanche*, in vol. *Plurivers 2*, 117)

Après un intermezzo biblique :

„1.3. Dumnezeu a zis : «Să fie lumină !» Şi a fost lumină. 1.4. Dumnezeu a văzut că lumina era bună ; şi Dumnezeu a despărţit lumina de întunerec. (*Vechiul Testament*, *Facerea*)	« 1.3. Dieu dit : « Que la lumière soit ! » et la lumière fut. 1.4. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. (*Ancien Testament*, *Genèse*)

le retour aux vers d'Eminescu des *Réflexions du pauvre Dionis* semble irrésistible:

„intri. încui. aprinzi lumina/ şi lumina e bună./ vin n-ai mai băut de-un secol, bani n-ai mai văzut de-o lună..." (Mircea Cărtărescu, *rătăcind prin patiserii*, în vol. *Plurivers 2*, 17)	« tu entres, tournes la clé, allumes la lumière/ et la lumière et bonne./ du vin, tu n'en as pas bu depuis un siècle, et de l'argent, tu n'en as pas vu depuis un mois… » (Mircea Cărtărescu, *errant parmi les pâtisseries*, in *Plurivers 2*, 17)

Mircea Cărtărescu réussit la performance de réunir ensemble, dans deux vers, Albert Einstein, Ernesto Sábato, Jorge Luis Borges et Francesco Petrarca :

« să vinzi cerul şi teoria relativităţii restrînse/ pe o simplă satisfacţie sexuală: alejandra muşcîndu-se pe cuvertură cu orbul/ laura muşcîndu-se cu francesco. » (Mircea Cărtărescu, *pace şi realism*, în vol. *Plurivers 2*, 173)	« vendre le ciel et la théorie de la relativité restreinte/ comme une simple satisfaction sexuelle : alejandra mordant l'aveugle sur la couverture/ laura mordant francesco. » (Mircea Cărtărescu, *paix et réalisme*, in *Plurivers 2*, 173)

Il existe, dans l'histoire d'une littérature, des situations quand une parodie devient plus connue que l'original. Le lecteur ordinaire ne sait plus, par exemple, que les vers citéssi souvent « Locuinţa mea de vară/ E la ţară » / « Ma maison de vacances/ est à la campagne » etc. n'appartiennent à Topîrceanu, mais à une parodie :

« Locuinţa mea de vară/ E la ţară:/ Acolo eu voi să mor/ Ca un fluture pe floare/ Beat de soare/ De parfum şi de amor. » (Al Depărăţeanu, *Vara la ţară*, 37)	« Ma maison de vacances/ Est à la campagne:/ C'est là que je veux mourir/ Comme un papillon sur le soleil/ Enivré par le soleil/ Le parfum et l'amour. » (Al Depărăţeanu, *L'été à la campagne*, 37)

BDD-A30929 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-19 21:33:01 UTC)

« Locuinţa mea de véră/ E la ţéră…/ Acolo era să mor/ De urît şi de-ntristare/ Beat de soare/ Şi pîrlit îngrozitor! » (George Topîrceanu, *Al. Depărăţeanu: Vara la ţară*…, 78)	« Ma maison de vacances/ Est à la campagne:/ C'est là que j'ai failli mourir/ D'ennui et de tristesse/ Enivré par le soleil/ Et cramé affreusement. » (George Topîrceanu, *Al. Depărăţeanu: L'été à la campagne*…, 78)

Şerban Foarţă le sait bien car il combine à la perfection l'intertexte avec l'(auto)métatexte:

« Locuinţa mea de vară/ Nu-i la ţară/ Unde n-am fost de mulţi ani,/ Căci n-am, ca Depărăţeanu,/ Topîrceanu,/ Plus câţiva contemporani,// Nici o casă de vacanţă,/ Nici o clanţă,/ Nici o uşă, vreau să spun/ (Făcând uz de-o sinecdocă/ Echivocă),/ La care să bat sau sun. » (Şerban Foarţă, *Sat, sat, telesat*, în *Rimelări*, 20)	« Ma maison de vacances/ N'est pas à la campagne/ Où je ne suis pas allé depuis plusieurs années,/ Car je n'ai comme Depărăţeanu,/ Topîrceanu,/ Et encore quelques contemporains,/ Aucune maison de vacances,/ Ni même une poignée de porte,/ Ni même une porte, je veux dire/ (Utilisant une synecdoque/ Equivoque),/ Où frapper ou sonner. » (Şerban Foarţă, *Village, village, télévillage*, in *Rimelări*, 20)

La première strophe et le célèbre refrain de la poésie *Le pont Mirabeau* de Guillaume Apollinaire (« Sous le pont Mirabeau coule la Seine/Et nos amours/Faut-il qu'il m'en souvienne/La joie venait toujours après la peine//Vienne la nuit sonne l'heure/Les jours s'en vont je demeure. ») a fait naitre des milliers d'intertextes. Voilà deux variantes ironiques roumaines :

« sub podul Elefterie curge Dîmboviţa/ şi dragostea mea./ aş vrea să rămîn pe vecie aicişa./ să mă uit în apă după paişpele stacojiu/ plin cu lume care o ştiu,/ să văd cum norii se-ncheie la sîn.../ Trec zilele şi eu rămîn. » (Mircea Cărtărescu, *podul elefterie*, în vol. *Plurivers 2*, 235)	« sous le pont Elefterie coule Dîmboviţa/ et mon amour./ je voudrais y rester pour toujours./ regarder dans l'eau le bus quatorze/ plein de gens que je connais,/ voir comment les nuages boutonnent leurs habits…/ Les jours s'en vont je demeure. » (Mircea Cărtărescu, *le pont elefterie*, in *Plurivers 2*, 235)
« Stau întins şi lung şi zic,/ Domnişoară, mai nimic/ pe sub soarele pitic/ aurit şi mozaic.// Pasul trece eu rămân. » (Nichita Stănescu, *În dulcele stil clasic*, vol. I, 901)	« Je demeure allongi et long et je dis,/ Mademoiselle, plus rien/ de nouveau sous le petit soleil/ doré et mosaique.// Le pas s'en va je demeure. » (Nichita Stănescu, *Dans le doux style classique*, vol. I, 901)

La littérature ne constitue pas la seule source d'inspiration des poètes. Un conflit régional, transformé en conflit écologique international, à savoir la tentative de l'Ucraine de faire construire un canneau qui aurait pu détruire l'écosystème du Delta du Danube, est rapidement associé à la célèbre fable *Cronicari/Chroniquers* d'Urmuz, avec sa morale, devenue un vrai emblème de l'avangardisme roumain et de la littérature absurde, *Pelicanul sau babiţa/Le pélican ou la babita* :

BDD-A30929 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-19 21:33:01 UTC)

« Căci nişte fără-saţ/ Duceau lipsă de-antebraţ,/ Şi-au rugat un râu cam bleg/ Să le dea un braţ întreg./ Râul, bifurcat ad-hoc,/ Juca noaptea cazacioc,/ Neştiind că malul vlah/ Nu văzuse propriu-i crah./ «Ecologi! O, ecologi!/ Strigă el, pus în dârlogi, –/ Nu mai trageţi vreo nădejde/ Că mai are balta peşte.»/ Ecologii scot din mâl/ Bâbiţe de Cernobîl,/ Şi exclamă cu dichis:/ «Serveşte-te de Green Peace!»// Morală/ Bîstroe sau pelicanii. » (Şerban Foarţă, *Fabula rasa*, în *Rimelări*, 59)	« Car des avale-tout/ Qui manquaient d'un avant-bras/ Ont prié une rivière/ qu'elle leur donnât tout un bras./ La rivière, divisée ad-hoc,/ La nuit, jouait cazacioc/ Sans savoir que la rive valaque/ N'avait vu son propre krach/ Ecologues ! O, écologues !/ Cria-t-elle, mise en bride, – / Ne tirez aucun espoir qu'il en reste des poissons. »/ Les écologues tirent de la boue/ Des pélicans de Chernobyl,/ Et exclament tous/ «Sers-toi de Green Peace ! »/ La morale/ Bîstroe ou les pélicans. » (Şerban Foarţă, *Fabula rasa*, in *Rimelări*, 59)

Les référents intertextuels multiples constituent un trait spécifique du poète Şerban Foarţă : «Pe-un picior de play,/ pe-o gură de Ray/ Charles, –/ Mioara (cum îi spun/ toţi) ar face un/ vals/ molcom ca un blues,/ într-un microbuz. » (Şerban Foarţă, *Replay* [*Adei Milea, prietenii ştiu de ce*], in vol. *Rimelări*, 112) Les premiers vers de *Mioriţa* représentent le point de départ pour un jeu de mots où l'on introduit le nom du chanteur de musique soul Ray Charles, la réinterprétation de *Mioriţa* par Ada Milea dans un texte original, mais aussi une publicité pour la bière Bergenbier.

Bibliographie

BAHTIN, Mihail, (1970), *Problemele poeticii lui Dostoievski*, Bucureşti, Editura Univers.
COSERIU, Eugenio, (2007), *Lingüística del texto. Introducción a la hermenéutica del sentido*, edición, anotación y estudio previo de Óscar Loureda Lamas, Madrid, Arco/Libros, S.L.
DUMISTRĂCEL, Stelian, (2006), *Discursul repetat în textul jurnalistic. Tentaţia instituirii comuniunii fatice prin mass-media*, Iaşi, Editura Universităţii „Al. I. Cuza".
DUMISTRĂCEL, Stelian, (2006), *Limbajul publicistic românesc din perspectiva stilurilor funcţionale*, Iaşi, Institutul European.
*** (1973), *Encyclopaedia Universalis*, Paris.
FÎNARU, Dorel, (2015), recenzie la *Johannes Kabatek, Tradiţii discursive. Studii, Editori: Cristina Bleorţu, Adrian Turculeţ, Carlota de BenitoMoreno, Miguel Cuevas-Alonso, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2015, 242 p.*, in *MERIDIAN CRITIC. Annals of Ştefan cel Mare University of Suceava*, Philology Series, vol. 24, nr. 1, Suceava, Ştefan cel Mare University Press, pp. 253-256.
GENETTE, Gérard, (1982), *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.
KABATEK, Johannes, (2015), *Tradiţii discursive. Studii*, ed. Cristina Bleorţu, Adrian Turculeţ, Carlota de Benito Moreno, Miguel Cuevas-Alonso, Madrid, Editura Academiei Române.
KRISTEVA, Julia, (1969), *Séméiotikè. Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil.
MUNTEANU, Cristinel, (2008), *Exerciţii de stil pe tema discursului repetat*, în rev. „Limba română". Chişinău, XVIII, nr. 5-6, pp. 8-12.
NAGY, Rodica, (2015), *Dicţionar de analiză a discursului*, Iaşi, Institutul European.
QUINTILIAN, Marcus Fabius, (1974), *Arta oratorică*, vol. I-III, traducere, studiu introductiv, tabel cronologic, note, indici de Maria Hetco, Bucureşti, Editura Minerva.

BDD-A30929 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-19 21:33:01 UTC)

Sources :

CARTĂRESCU, Mircea, (2003), *Plurivers*, vol. 2, volum antologic, prefaţă de Paul Cernat, Bucureşti, Humanitas.

DEPĂRĂŢEANU, Alexandru (1980), *Scrieri*, ediţie îngrijită de Dumitru Bălăeţ, Bucureşti, Editura Minerva.

EMINESCU, Mihai (1939), *Opere*, vol. I, *Poezii tipărite în timpul vieţii. Introducere. Note şi variante. Anexe*, ediţie critică îngrijită de Perpessicius. Bucureşti, Fundaţia pentru Literatură şi Artă „Regele Carol II".

FOARŢĂ, Şerban (2005), *Rimelări*, Bucureşti, Editura Cartea Românească.

STĂNESCU, Nichita (2002), *Opere*, vol. I. *Versuri*, ediţie alcătuită de Mircea Coloşenco, prefaţă de Eugen Simion, Bucureşti, Academia Română – Univers Enciclopedic.

TOPÎRCEANU, George (1970), *Scrieri alese*, vol. I. *Poezii*, ediţie îngrijită, cu note, comentarii, tabel cronologic şi bibliografie de Al. Săndulescu, Bucureşti, Editura Minerva.

BDD-A30929 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-19 21:33:01 UTC)